



**MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES
RESSOURCES HYDRAULIQUES
OBSERVATOIRE NATIONAL DE L'AGRICULTURE**

BULLETIN DE L'ONAGRI

ANNEE 2008 - NUMERO 123

CONJONCTURE NATIONALE

EDITION DE JUIN-JUILLET

**LA RECOLTE CERELIERE DE LA CAMPAGNE
2007/08**

CAMPAGNE MOYENNE MALGRE DES EFFORTS SOUTENUS

DANS CE NUMERO

- La récolte céréalière de la campagne 2007/2008	1
- La balance agro-alimentaire à fin Juin 2008	3
- Le marché mondial des céréales	4
- Actualités en bref.	6

La production céréalière de la campagne 2007/2008 estimée d'après l'enquête par mesure objective, réalisée par la Direction Générale des Etudes et du Développement Agricole (DG/EDA) en juillet 2008, a été évaluée à 11.9 millions de quintaux contre respectivement 19.9 millions de quintaux réalisés l'année précédente (soit 40% de moins) et une moyenne de 18.9 millions de quintaux au cours du Xème plan.

Les surfaces cultivées ont atteint 1.333 million d'hectares accusant ainsi une baisse de 1.7% par rapport à la campagne écoulée et de 9.3% par rapport à la moyenne du Xème plan.

Au Centre et au Sud, les emblavures ont baissé de 10% par rapport à l'année écoulée, tandis qu'au Nord elles ont augmenté de 3.4%; les pluies automnales ayant permis une telle hausse .

Les surfaces récoltées ont totalisé 800 mille hectares soit 60% des superficies emblavées (661 mille hectares au Nord et 139 mille hectares au Centre et au Sud, respectivement 75% et 30% des surfaces cultivées). Ainsi, près de 533 mille hectares ont été perdus en raison des conditions climatiques défavorables qui ont sévit notamment au Centre et au Sud et dans certains gouvernorats du Nord particulièrement au Kef, Siliana et Zaghouan. Le rendement moyen de l'actuelle campagne a atteint 14.9 quintaux par hectare contre 16 quintaux par hectare réalisés l'année précédente. Le déficit hydrique enregistré à la fin avril et durant tout le mois de mai a eu un impact négatif sur les rendements céréaliers.

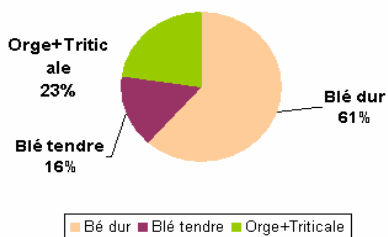
RESULTATS PAR ESPECE.

Par espèce, la production céréalière se répartit de la façon suivante :

- blé dur : 7.3 millions de quintaux, contre 11.7 millions de quintaux en 2006-2007
- blé tendre : 1.9 million de quintaux, contre 2.7 millions de quintaux en 2006-2007
- orge et triticale: 2.7 millions de quintaux, contre 5.5 millions de quintaux en 2006-2007

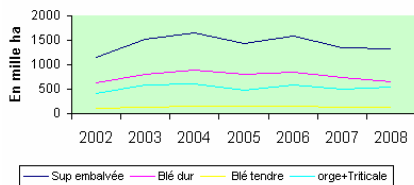
Cette production serait ainsi composée de 61% de blé dur, 16% de blé tendre et 23% d'orge et de triticale. Le Nord du pays aurait respectivement participé pour 93% à la production de blé dur, 98% à celle du blé tendre et 73% à celle de l'orge et du triticale.

Répartition de la production par espèce

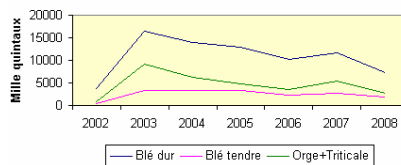


Concernant les surfaces récoltées, elles se répartissent entre 422 mille hectares de blé dur, 113 mille hectares de blé tendre, 265 mille hectares d'orge et de triticale (dont 7 mille hectares de triticale). Par rapport aux emblavures réalisées, cela représente respectivement 65%, 83% et 48% pour ces trois catégories de céréales .

Evolution des emblavures céréalières de 2002 à 2008



Evolution des productions céréalières par espèce de 2002 à 2008



Au Nord, les rendements ont atteint 18 quintaux par hectare pour le blé dur (11.8% de moins par rapport à la campagne écoulée), 16.7 quintaux pour le blé tendre (-28.6 %) et 15.2 quintaux par hectare pour l'orge (-28.3 %).

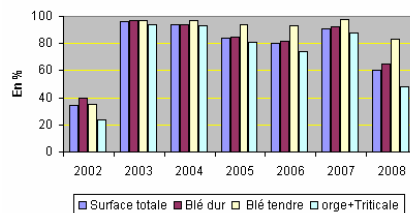
Au Centre et au Sud, et en raison des faibles superficies cultivées en sec, les rendements ont été de 11.4 quintaux par hectare pour le blé dur (+28.1% par rapport à l'année précédente), 11.8 quintaux par hectare pour le blé tendre (+6.3%) et 7.8 quintaux par hectare pour l'orge(-14%).

Rendements moyens céréaliers par type de céréale

(Quintaux /ha)

	2007	2008
Blé dur	17.4	17,3
Blé tendre	22	16.6
Orge	12.3	9.8

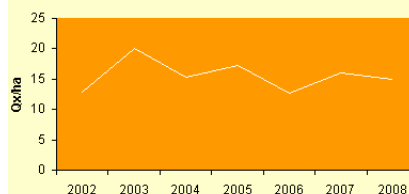
Taux de récolte des céréales de 2002 à 2008



Il y a lieu de noter que la production de la campagne 2007-2008 a été fortement influencée par des conditions climatiques difficiles surtout aux moments les plus critiques du cycle végétatif de la plante. L'arrosage printanier le plus attendu de la campagne n'a pas eu lieu principalement dans les régions les plus productives du pays.

Malgré les nombreuses mesures présidentielles prises cette année et visant le soutien du secteur céréalier et l'aide aux agriculteurs pour réussir la campagne et tous les efforts consentis (intrants disponibles aux moments opportuns, désherbages, traitements, encouragements importants etc....) la campagne 2007-2008 s'inscrit désormais parmi les années moyennes du pays.

Evolution des rendements moyens de 2002 à 2008



Source : Enquête céréalière DG/EDA- Juillet 2008

LA BALANCE AGRO-ALIMENTAIRE A FIN

JUIN 2008

La balance agroalimentaire à la fin des six premiers mois de l'année 2008 s'est soldée par un déficit de 53 MD contre des excédents de 14.6 MD à la fin du mois précédent et de 57MD à la fin juin 2007. Le taux de couverture a été 95 % contre 101.6% le mois précédent et 107% à la fin juin 2007 ; il a ainsi perdu 6.3 points et 11.5 points par rapport à mai 2008 et juin 2007.

Les exportations et les importations ont respectivement augmenté de 20% et de 34 % par rapport aux six premiers mois de 2007. Par rapport au mois précédent, les échanges extérieurs ont progressé de **13.3%** pour les exports et de **20.7 %** pour les imports. A partir d'avril 2008, le montant des importations a cru à un rythme plus rapide que celui des exportations, il s'en est suivi des réductions successives du solde mensuel de la balance agroalimentaire qui est devenu négatif à la fin du sixième mois de l'année.

Balance agroalimentaire à fin juin 2008

	MD		Variation (%)	
	06 mois-07	06 mois-08	2007/2006	2008/2007
Exportations	902.1	1081.9	32.2%	19.9 %
Importations	845	1135	44.9%	34.3 %
Solde	+57.1	-53.1		
Taux de couverture	106.8%	95.3%		

Les exportations : Les exportations des produits agroalimentaires ont représenté **9%** des exportations totales du pays contre **9.5%** le mois précédent et **9.2%** à la fin juin 2007. Leur valeur a atteint 1081.9 MD contre 902.1 MD au terme du même mois de 2007.

En volume, les exportations ont augmenté pour l'ensemble des principaux produits. En valeur, à l'exception des dattes dont les prix ont baissé de 3.6%, les augmentations ont varié de 19% à 84% les prix ayant évolué de l'ordre de 15.% pour l'huile d'olives, de 7% pour les produits de la pêche et de 6% pour les agrumes

La part des exportations de l'huile d'olives par rapport aux exportations agroalimentaires a été de **53%** contre **56%** le mois précédent et **52.6%** au cours des six premiers mois de 2007 avec des valeurs respectives de 572.5 MD en juin 2008, 533.8 MD en mai 2008 et 474.4 MD en juin 2007.

Les importations : Les importations des produits agroalimentaires ont représenté **7.7%** du total importé soit le même niveau que celui de juin 2007 avec 1135 MD contre 845 MD au terme des six premiers mois de l'année écoulée .

La part des importations céréalières par rapport aux importations agroalimentaires du pays a été de l'ordre de **55%** au cours des deux dernières années avec cependant des factures différentes soit **622.9 MD** à fin juin 2008 contre **460.4 MD** au cours de la même période de 2007 . Si en volume les importations de produits céréalières ont baissé de **20%**, en valeur ces mêmes produits ont augmenté de **35.3%** leurs prix respectifs sur les marchés mondiaux ayant fortement évolué .

LE MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES

(Juin 2008)

I- Situation actuelle

Les hausses spectaculaires des prix du soja et du maïs américains, qui ont établi de nouveaux records à la mi-juin, ont tiré la plupart des autres céréales vers le haut, y compris le blé américain et UE ; toutefois, les marchés asiatiques du riz ont poursuivi leur repli par rapport à leurs récents sommets. Pour les importateurs, les réductions des taux de fret maritime ont été une aubaine, même si les plus gros replis ont concerné le secteur non céréalier .

La hausse récente des prix du blé n'avait pas grand-chose à voir avec les perspectives des fondamentaux, même si les prix élevés du maïs devraient doper la part du blé dans l'alimentation animale.

Les perspectives de récolte de blé sont généralement restées favorables, malgré quelques soucis de qualité et des incertitudes météorologiques persistantes tandis que les semis se poursuivaient en Argentine et en Australie. La nette amélioration des perspectives de l'offre dans la région Mer Noire a maintenu les prix à des niveaux très compétitifs, ce qui a engendré plusieurs nouveaux achats par les importateurs.

L'explosion des prix du maïs américain a été déclenchée par le maintien d'un temps humide et de graves inondations dans le Midwest, qui ont encore détérioré les perspectives de récolte et entraîné une forte réduction des prévisions officielles de stocks de report américains pour 2008/09.

Les conditions adverses aux Etats-Unis ont aussi donné lieu à une flambée des prix du soja, car on s'attend à ce que les disponibilités mondiales restent très tendues du fait du maintien de la forte demande de fèves en Chine et de farines d'oléagineux dans le reste de l'Asie. A l'exception des Etats-Unis, les prix du riz ont affiché de nets replis en juin. Un ralentissement de la demande à l'importation et une amélioration

de l'offre ont déclenché une réduction de 20 % des cotations à l'exportation pour du riz thaï étalon, 100 % qualité B.

2 - PERSPECTIVES POUR 2008/09

Les perspectives d'équilibre entre l'offre et la demande de céréales en 2008/09 restent aussi tendues que l'année précédente avec de

meilleures perspectives en Chine et dans la CEI . La consommation mondiale de céréales est révisée à la hausse sur 2007/08, largement due à une utilisation accrue de maïs pour la fabrication d'éthanol.

Les stocks mondiaux sont estimés en hausse, principalement du fait des révisions apportées aux statistiques de la Chine. Les stocks de report cumulés des cinq principaux pays exportateurs seront particulièrement modestes. A 227 millions de tonnes, les échanges de céréales feront 6 millions de moins qu'en 2007/08, avec un recul particulièrement

CEREALES : Estimations mondiales

(En Millions de Tonnes)

	2007-2008 (*)	2008-2009 (**)
Production	1686	1711
Echanges	233	227
Consommation	1689	1711
Stocks	274	274

(*) Estimations

(**)Prévisions

marqué des importations de l'UE. La sécheresse au Proche-Orient et une utilisation plus forte dans l'alimentation humaine et animale en certains points de l'Extrême-Orient augmenteront les importations de ces régions.

2-1 BLE – Les prévisions de production sont relevées à un record de 658 millions de tonnes, 50 millions de plus qu'en 2007, avec une hausse des estimations pour la Chine, la CEI, les Etats-Unis, le Brésil et l'Inde. Si la récolte de l'UE devrait être beaucoup plus importante que l'an dernier, des pluies excessives dans certaines régions pourraient compromettre la qualité. Aux Etats-Unis, malgré des pluies violentes, la production de blé d'hiver devrait atteindre son niveau le plus élevé depuis 1998, alors que les perspectives du blé de printemps s'améliorent. En Argentine, les semis seront en nette régression, mais les pluies en Australie sont peut-être arrivées à temps pour permettre une forte hausse des plantations. Les projections de consommation mondiale sont portées à 634 millions de tonnes, soit 22 millions de plus que la campagne précédente. Les disponibilités étriquées de maïs et de sorgho vont encourager l'affouragement en blé, notamment aux Etats-Unis et dans l'UE. L'utilisation pour l'alimentation humaine dans les pays en développement d'Asie et d'Afrique pourrait croître à mesure que les prix se détendent.

Les stocks de report mondiaux sont désormais projetés à 143 millions contre 119 millions en 2007-2008. Les prévisions d'échanges sont estimées à 111 millions de tonnes,

avec des augmentations avancées pour l'UE, l'Iran et l'Afrique du Nord. Les ventes américaines sur la nouvelle campagne ont commencé avec entrain mais d'autres exportateurs devraient se montrer des concurrents plus obustes plus tard dans la saison. Les projections d'exportations pour la Russie et l'Ukraine ont été relevées : de grosses moissons et des prix compétitifs dopent leurs expéditions.

2-2 MAIS : La production de maïs est estimée à 756 millions de tonnes, soit 30 millions de moins que le record de l'an dernier. Les inondations dans le Midwest américain ont encore retardé les semis : l'endommagement des cultures n'est pas encore pleinement évalué mais les estimations de récolte sont abaissées de 17 millions, à 295 millions de tonnes.

Les perspectives dans la plupart des autres pays producteurs se sont améliorées, avec une forte révision des statistiques formulées pour la Chine, tandis que les prix élevés risquent d'inciter les paysans argentins à planter davantage.

La consommation mondiale de maïs devrait atteindre un record de 782 millions de tonnes, 4 millions de plus qu'en 2007/08. L'utilisation industrielle représentera le quart du total (avec une croissance de l'utilisation pour la production d'amidon et la fabrication d'éthanol), mais des prix élevés et de meilleures disponibilités d'autres ingrédients se traduiront par une baisse de

l'utilisation de maïs dans l'alimentation animale, notamment aux Etats-Unis.

Les stocks de report mondiaux devraient reculer à 97 millions de tonnes (le niveau le plus bas en 25 ans) contre 122 millions en 2007-2008. Un très net repli est attendu aux Etats-Unis, à 18 millions de tonnes seulement. Du fait de la hausse des prix du maïs et des plus grosses disponibilités d'autres céréales fourragères, les échanges mondiaux de maïs devraient reculer de 100 millions en 2007-2008 à 90 millions de tonnes en 2008-2009.

L'UE, la Corée du Sud, le Taipei chinois et l'Arabie saoudite devraient acheter moins, mais les importations du Mexique devraient continuer de progresser. Les ventes américaines sont projetées à leur niveau le plus faible en 4 ans mais celles de l'Argentine et du Brésil devraient rester solides.

SOURCE : CIC

Actualités en bref

OMC : Rapport sur le commerce mondial 2008

Le commerce et la mondialisation ont assuré une plus grande prospérité à des centaines de millions de personnes et une plus grande stabilité entre les pays, d'après un rapport publié hier par l'Organisation Mondiale du Commerce.

Le commerce a permis aux pays de tirer parti de la spécialisation et des économies d'échelle pour produire de manière plus efficace. Il a entraîné des gains de productivité, favorisé la diffusion des connaissances et des technologies nouvelles et élargi le choix des consommateurs. Mais l'intégration plus poussée dans l'économie mondiale n'a pas toujours été bien accueillie et les avantages du commerce et de la mondialisation n'ont pas toujours profité à tous les segments de la société. En conséquence, on observe dans certains milieux un scepticisme croissant à l'égard du commerce.

Le Rapport sur le commerce mondial de cette année, intitulé "Le commerce à l'heure de la mondialisation", est consacré à l'examen des gains tirés du commerce international et des défis liés à une intégration plus poussée. Depuis de nombreuses années, la plupart des pays ouvrent de plus en plus leur économie au commerce international, que ce soit dans le cadre de négocia-

tions commerciales multilatérales, d'une coopération régionale accrue ou de programmes de réforme internes.

Le rapport examine une série de questions étroitement imbriquées en commençant par ce qui constitue la mondialisation, ce qui en est le moteur, les avantages qu'elle apporte, les défis qu'elle soulève et le rôle que joue le commerce dans un monde de plus en plus interdépendant. Il se demande pourquoi certains pays ont su tirer profit de la baisse des coûts du commerce et de l'élargissement des possibilités commerciales induites par l'action gouvernementale tandis que d'autres sont restés en grande partie à l'écart des circuits commerciaux internationaux. Il examine aussi quels sont les gagnants et les perdants du commerce dans la société et quelles mesures complémentaires doivent être prises par les décideurs pour que la société dans son ensemble en tire des avantages.

Pour plus de détails, prière consulter:

www.wto.org

Source : OMC

Banque Mondiale : Indicateurs du commerce mondial en 2007

Une nouvelle base de données et un nouvel instrument de classe-

ment présentés par la Banque mondiale montrent qu'en 2007 les pays ont continué à améliorer leurs politiques commerciales, favorisant ainsi une plus grande intégration.

Les données des Indicateurs du commerce mondial montrent aussi que, dans la dernière décennie, les pays dont les barrières commerciales étaient les moins importantes ont en général obtenu des résultats plus solides et plus homogènes que les autres dans les domaines du commerce et des exportations.

Les pays en développement où les restrictions à l'importation ont le plus diminué depuis le début de la décennie incluent notamment l'Égypte, dont le niveau moyen des droits NPF a été ramené de 47 % à 17 % ; les Seychelles, où ces droits sont tombés de 28 % à 8 % ; l'Inde, où ils ont baissé de 32 % à 15 % ; et Maurice, où la moyenne des droits a chuté de 18 % à 3,5 % à peine.

Les indicateurs montrent que le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, l'Asie du Sud, et l'Afrique subsaharienne, sont les régions en développement dont les droits de douane moyens sont les plus élevés. Parmi les 20 pays dont les droits de douane sont les plus lourds, une dizaine se trouve en Afrique.

Pour plus de détails, prière consulter:

www.worldbank.org

Source : BM



Téléphone : (00216) 71 801 055

(00216) 71 801 478

Fax : (00216) 71 785 127

Messagerie : onagri@email.ati.tn

Adresse postale : 30, Rue Alain Savary -
1002 Tunis - Tunisie